

Du pescheur Cesenot, (1) je diray la belle onde,
 Les Gardons du Gardon, le miracle du monde,
 Pont qui dessus deux ponts se fonde antiquement,
 Et dont entre deux monts fut fait le bastiment,
 Par ces romants Romains qui plus bas dans les plaines,
 Sous Tourmagne, ont basti ces pompeuses Areines.
 Beau pont, quand je te voy, tu ne m'enseignes pas
 L'esprit qu'eurent jadis les ouvriers d'ici bas :
 Tu m'enseignes l'Esprit, tu m'enseignes le Verbe,
 Tu m'enseignes l'ouvrier de ce monde superbe,
 Qui triple comme toy (si j'ose bien ainsi
 Comparer le Très-Haut) un seul corps fait aussi! »

Ainsi fit Antoinot : puis dit que sa riviere
 Estraint d'un autre bras la vague mariniere.....

En tête des *Pescheries* figure une ode de l'auteur sur son propre nom, qui, en grec, signifie *mariage*. En voici quelques strophes :

.
 Mon beau surnom ne chante rien
 Que mariage,

Je veux mon courage enflamer
 Pour le gay mariage aimer.
 Que de moy doncques
 Froc ny continent célibat
 Ny ce qu'un doux hymen combat
 Ne s'approche onques!

Sus ! ne chantons qu'embrassement,
 Que baiser, qu'amoureux tourment
 Et que maitresse.
 Bref! louons ce qui va touchant
 Au doux mariage attachant
 Sans nulle cesse.

Ha ! quel plaisir de faire asseoir
 (Arrivé le plaisir du soir
 Des noces riches)

(1) La rivière de Cèse.